

Geneva, April 13th, 1932.

LEAGUE OF NATIONS**Conference for the Reduction and Limitation
of Armaments****MEMORANDUM****ON THE PROPOSALS OF THE CHINESE DELEGATION****(Conf. D. 88.)**

Geneva, April 12th, 1932.

The first proposal deals with the principle by which the scale of armaments is to be determined. The principle has been stated in Article 8 of the Covenant. Paragraph 1 of the said article provides: "The maintenance of peace requires the reduction of national armaments to the lowest point consistent with national safety". Paragraph 2 of the same article provides: "The Council, taking account of the geographical situation and circumstances of each State, shall formulate plans for such reduction".

Thus it seems that the essential principles of reduction have been already laid down in the Covenant. The Chinese delegation thinks it highly desirable to have these principles supplemented and elaborated by setting up certain criteria for the determination of the armaments of each State consistent with its safety—namely:

- A. Size of the territory;
- B. Number of population;
- C. Length and nature of land frontier and coast-line;
- D. Facility of communications on land, sea and in the air;
- E. Degree of security against external aggression;
- F. National resources.

The Chinese delegation is fully conscious of the incompleteness of the proposed criteria, but the proposal is submitted with the intention to implement the spirit of the Covenant.

The second proposal of the Chinese delegation deals with moral disarmament. The last European war has brought home to everyone the horrors of war. The peace organisations throughout the world have been making strenuous efforts towards the realisation of a worldwide disarmament, which, they believe, is the only guarantee of peace. To this, Governments have generally professed sympathy and promised support, and in some cases they have even made attempts at some form of reduction. They have, however, neglected a more fundamental problem: they have failed to disarm mentally and morally. Thus we find that nations are still cultivating the growth of nationalism and fostering, at every opportunity, the warlike spirit of the people.

The Chinese delegation entirely shares the point of view of the Polish delegation as expressed in its proposals (document Conf.D.76) and also deeply appreciates the methods suggested by the International Committee on Intellectual Co-operation (document Conf.D.98). The Chinese delegation is glad to see that a special commission has been appointed to study the question, and hereby expresses the hope that many practical measures may be devised to hasten the realisation of moral disarmament throughout the world.

The third proposal of the Chinese delegation deals with the abolition of all aggressive and offensive arms. Since national safety has become the sole object for maintaining armaments, there can be no justification for the retention of armaments of an offensive nature. Therefore, all such armaments should be abolished forthwith, or, at least, be reduced to the minimum. The Chinese delegation is aware of the fact that the difference between the aggressive and defensive armaments is relative and not absolute. But certain arms are of specifically aggressive character, and the abolition of them will undoubtedly diminish the potentialities of aggressive wars. The importance of the qualitative limitation cannot be under-estimated. In the opinion of the Chinese delegation, the Conference should insist on the abolition of capital ships, submarines, aircraft-carriers, heavy artillery, military aeroplanes of every kind, chemical and bacteriological weapons.

Genève, le 13 avril 1932.

SOCIÉTÉ DES NATIONS**Conférence pour la réduction et la limitation
des Armements****MÉMORANDUM
RELATIF AUX PROPOSITIONS DE LA DÉLÉGATION CHINOISE
(Conf. D. 88.)**

Genève, le 12 avril 1932.

La première proposition a trait au principe selon lequel l'échelle des armements doit être établie. Ce principe a été énoncé à l'article 8 du Pacte. Le paragraphe premier dudit article stipule que : « le maintien de la paix exige la réduction des armements nationaux au minimum compatible avec la sécurité nationale ». Le paragraphe 2 du même article dispose : « Le Conseil, tenant compte de la situation géographique et des conditions spéciales de chaque Etat, prépare les plans de cette réduction ».

Il semble donc que les principes essentiels de la réduction ont déjà été formulés dans le Pacte. La délégation chinoise juge hautement désirable de compléter et de développer ces principes en établissant certains critères en vue de déterminer les armements de chaque Etat qui sont compatibles avec sa sécurité, à savoir :

- A. L'étendue de son territoire ;
- B. Le chiffre de sa population ;
- C. La longueur et la nature de ses frontières terrestres et de ses côtes ;
- D. Les facilités de communications terrestres, maritimes et aériennes ;
- E. Le degré de sécurité vis-à-vis d'une agression extérieure ;
- F. Les ressources nationales.

La délégation chinoise se rend pleinement compte que les critères proposés sont incomplets, mais elle soumet cette proposition dans l'intention de répondre à l'esprit du Pacte.

La seconde proposition de la délégation chinoise concerne le désarmement moral. La dernière guerre européenne a fait sentir à chacun les horreurs de la guerre. Les organisations pacifistes du monde entier poursuivent énergiquement la réalisation du désarmement mondial, qu'elles jugent être la seule garantie de paix. Les Etats ont généralement manifesté leur sympathie et promis leur appui à cette fin, et ils ont même, dans certains cas, tenté certaines formes de réduction. Toutefois, ils ont négligé un problème plus essentiel : ils ont omis de désarmer intellectuellement et moralement. C'est ainsi que nous constatons que les pays continuent à cultiver le nationalisme et à favoriser, en toute occasion, l'esprit belliqueux du peuple.

La délégation chinoise partage entièrement le point de vue exprimé par la délégation polonaise dans sa proposition (document Conf.D.76) et apprécie également à leur juste valeur les méthodes proposées par la Commission internationale de coopération intellectuelle (document Conf.D.98). La délégation chinoise est heureuse de constater qu'une commission spéciale a été chargée d'étudier la question et elle exprime l'espoir qu'on pourra trouver de nombreux moyens pratiques de hâter la réalisation du désarmement moral dans le monde.

La troisième proposition de la délégation chinoise vise l'abolition de toutes les armes agressives et offensives. Depuis que la sécurité nationale est devenue le seul motif du maintien des armements, il ne peut y avoir aucune raison de conserver des armements d'un caractère offensif. C'est pourquoi tous les armements de cette nature devraient être immédiatement supprimés ou, du moins, réduits au minimum. La délégation chinoise sait que la différence entre les armes agressives et défensives est relative et non absolue. Mais certaines armes ont un caractère spécifiquement agressif et leur abolition diminuera certainement les possibilités de guerres d'agression. On ne saurait sous-estimer l'importance de la limitation qualitative. La délégation chinoise est d'avis que la Conférence devrait réclamer l'abolition des bâtiments de ligne, des sous-marins, des porte-aéronefs, de l'artillerie lourde, de l'aéronautique militaire de toute nature, des armes chimiques et bactériologiques.

